



13 octobre 2020 : Journée mondiale de la thrombose

L'étude coordonnée à Nancy sur le SARS-Cov-2, facteur aggravant de risque de thrombose, renforce les appels à la prévention

« Ouvrez les yeux sur la thrombose ! » c'est le slogan retenu par la Société internationale sur la thrombose et l'hémostase (ISTH), des centaines de professionnels de la santé et d'organisations médicales pour porter la journée mondiale du 13 octobre 2020. Un conseil bienveillant tout autant qu'un rappel à la nécessaire vigilance face à cette pathologie, artérielle ou veineuse, qui est la première cause de mortalité au monde et la deuxième en France.

(<https://www.worldthrombosisday.org/>)

La formation des caillots sanguins qui bouchent les vaisseaux entraîne des effets pathologiques graves comme les AVC ou les infarctus pour les artères et les embolies pulmonaires ou les phlébites pour les veines. Même si certains facteurs sont aggravants, en particulier être un homme au-delà de 70 ans, **la thrombose est loin d'être une fatalité à condition de la prévenir en particulier en cas d'antécédents familiaux avérés, d'hypertension, d'obésité, de diabète, de tabagisme, de cholestérol, de prise d'œstrogènes (pilule associée au tabac) ou encore d'absence d'activité physique prolongée.**

A Nancy la journée mondiale résonne avec une intensité particulière puisqu'au CHRU le Pr Stéphane Zuily coordonne l'essai clinique national COVI-DOSE, multicentrique (14 centres participant, principalement des CHU) soutenu par le réseau de recherche sur la maladie thrombo-embolique veineuse INNOVTE (réseau F-CRIN). Dès le premier jour du déconfinement, plus de 600 patients sont en recrutement pour évaluer l'efficacité et la tolérance de doses majorées d'anticoagulants chez les patients hospitalisés à cause du SarS Cov 2. La communauté scientifique admet que la Covid-19 est une situation à risque thrombotique et la mobilisation internationale se fait autour de la réponse à apporter à la question de savoir comment prévenir ce risque qui concerne 10% des patients peu graves hospitalisés et 50% des patients hospitalisés en réanimation. La Covid-19 conjuguée à la thrombose entraîne 5 fois plus de mortalité. Sans doute à cause des hospitalisations de longue durée, des fortes fièvres et de la poussée inflammatoire, causes d'épaississement du sang. Parallèlement, le virus entré dans les cellules de la paroi des vaisseaux sanguins, active la coagulation de façon anormale par rapport à d'autres infections. A ce jour, une soixantaine de patients volontaires ont été recrutés sur les 600 à atteindre d'ici novembre 2021.

Aujourd'hui, plus que jamais, les médecins sont engagés dans la course à l'identification des patients à risque de thrombose pour agir en conséquence avec des traitements préventifs anticoagulants. Reste que cette mission s'exercera avec plus d'efficacité si chacun observe sa propre conduite sanitaire et qu'avec lucidité « il ouvre les yeux sur la thrombose ».

COMMUNIQUE DE PRESSE

Contact : Laurence Verger // 06 89 75 77 69 // l.verger@chru-nancy.fr



RECHERCHE & INNOVATION